

★ Compte-rendu du colloque international du Groupe Loutre de l'UICN

Pavie (Italie) - 30 août - 4 septembre 2011

Le 11^{ème} colloque international du Groupe Loutre de l'UICN (Otter Specialist Group) s'est tenu à Pavie dans le nord de l'Italie du 30 août au 4 septembre 2011. Les dernières rencontres mondiales avaient eu lieu en République Tchèque en 1998, au Chili en 2001, aux Etats-Unis en 2004 et en Corée du Sud en 2007. Les derniers colloques européens ont eu lieu en 2005 en Italie et en 2008 en Slovénie. La section européenne du groupe a aussi récemment organisé des ateliers sur la prise en compte de la Loutre dans les études d'impact, en 2009 en Allemagne, ainsi que sur la collecte et la valorisation des cadavres, en 2010 au Danemark (voir comptes-rendus dans les précédents numéros de "Mammifères Sauvages" et sur notre site www.sfepm.org).

Près de 120 participants issus d'une trentaine de pays ont bravé la chaleur accablante, les pluies torrentielles et les nombreux moustiques de cette fin d'été italien pour assister à ce congrès qui s'est tenu dans les locaux de l'université de Pavie, forts de leur richesse architecturale et de leur histoire vieille de 650 ans.

Le colloque débuta par un émouvant hommage à Jim Conroy, qui a présidé le groupe jusqu'à sa récente disparition des suites d'un cancer. Il est désormais remplacé par Nicole Duplaix, qui avait d'ailleurs fondé le groupe il y a maintenant 37 ans.

Pendant six jours, les conférenciers assistèrent à plus d'une cinquantaine de communications orales et eurent la possibilité de consulter près d'une cinquantaine de posters.

Le Plan National d'Actions pour la Loutre en France fut présenté par Rachel Kuhn.

Autre français présent, Charles Lemarchand exposa les premiers résultats de l'étude écotoxicologique qu'il mène actuellement sur le bassin de la Loire et montra le mouvement de recolonisation du Massif Central à travers un poster. Hélène Jacques, quant à elle, fit part des observations faites lors de son dernier voyage au Gabon, sur les traces de la Loutre du Congo.

Loutre par Alexis NOUAILHAT



La Loutre d'Europe fut bien évidemment à l'honneur. Les techniques utilisées pour étudier l'espèce se perfectionnent (télémétrie, génétique, modélisation...). Si de nombreuses régions sont en voie de recolonisation, des déclinés sont également observés, par exemple en Irlande et en Biélorussie, sans que l'on sache les expliquer. Dans les pays d'Europe centrale les destructions illégales, en raison des dégâts causés dans les piscicultures, représentent une menace grandissante. Des populations subissent un appauvrissement génétique en raison des déclinés passés qui ont provoqué un goulot d'étranglement (phénomène se produisant lorsqu'une population est fortement réduite sur au moins une génération; le faible nombre de reproducteurs restants transmet donc seulement une fraction de la diversité génétique initiale aux générations ultérieures). En Asie, les principales menaces sont le braconnage pour le commerce de la fourrure et les grands projets de développement.

Si l'Amérique du Sud, bien représentée, connaît un réel dynamisme, le manque d'actions en Asie et surtout en Afrique fut déploré. Aucun africain n'assistait au colloque et seules deux communications portèrent sur les loutres de ce continent qui compte quatre espèces de loutres.

Le repas festif du vendredi soir fut animé par une « silent auction » (vente aux enchères au cours de laquelle les offres sont faites par écrit sur un formulaire associé à chaque objet). La vente d'articles divers et variés apportés par les participants (photos, figurines, livres, tasse "Loutre", tongs du Népal, t-shirt de l'équipe de foot du Brésil, chocolats...), permit de récolter près de 2000 euros.

Ils permettront de financer les frais de déplacement d'un ou plusieurs étudiants au prochain colloque, et/ou de contribuer à des projets sur les loutres urgents et non anticipés. Parmi les meilleures ventes, un tableau, peint par une loutre (cadeau du zoo de Columbus aux Etats-Unis), atteignit un prix de 50 euros !

Même si le manque de communications sur des thèmes relatifs à la conservation et à la sensibilisation fut déploré, la conférence, principalement organisée par Anna Loy et Claudio Prigioni, fut globalement très appréciée des participants. Ces six jours permirent de renforcer les liens au sein de la grandissante famille des « loutrologues » et c'est, certes avide de repos, mais aussi avec une certaine tristesse que chacun repartit dans son pays.

Les résumés des communications sont publiés dans un supplément d'*Hystrix*, la revue italienne de mammalogie (IUCN XIth International Otter Colloquium "Otters in a warming world", www.internationalottercolloquium2010.eu/files/proceedings_iucn_xi_ioc_2011.pdf). Les actes du colloque feront l'objet d'un numéro spécial du "Otter Specialist Group Bulletin" (www.otterspecialistgroup.org/Bulletin/IUCNOSGBull.html).



La prochaine rencontre européenne est prévue pour 2012 ou 2013 et se tiendra en Irlande. Le prochain colloque mondial devrait avoir lieu dans trois ans en Inde ou au Brésil.

Toute personne, travaillant sur les loutres, désireuse de faire partie du groupe est priée de s'adresser à Hélène Jacques qui est la correspondante pour la France (h.jacques.otter@wanadoo.fr).

Rachel KUHN & Hélène JACQUES

Une centaine de participants au colloque